

les années dernières, à le mettre en parallèle avec les taureaux des races mêlées ou pures qui sont moins dégénérés et surtout plus gros, on était toujours battu avec les petits taureaux canadiens et c'est pour cela qu'on a cessé de les montrer aux expositions. Mais, maintenant, les choses sont changées. Le cultivateur sait que s'il veut améliorer la vache canadienne il faut qu'il choisisse avec autant de soin le père que la mère de l'écroit qu'il veut élever, pour en faire une bonne laitière. Il sait aussi, mais cela depuis cette année seulement, que lorsqu'il amènera un taureau canadien à l'exposition, il n'aura à l'exposer en compétition qu'avec des taureaux de sa race, et non d'énormes croisés de toutes races. Qu'on se le dise donc, et que l'an prochain, l'on amène les taureaux canadiens aux concours.

d'inde, auquel on donne vulgairement le nom de *ver fil de fer* (*Wire Worm*). Ces vers dont nous donnons une gravure aujourd'hui avec celle des insectes qui les produisent, lesquels sont des élatérides dont ils sont les larves se rencontrent surtout dans les terrains humides. L'insecte parfait est connu sous le nom de taupin. Il y en a deux de représentés dans la gravure l'un le *Drasterius dorsalis*, l'autre l'*Agriotes manrus*; ce sont les noms scientifiques de ces deux élatérides.

*Blé d'inde pour fourrage.*—Dans un des bulletins de la station agricole expérimentale de l'université Cornell on lit que pour faire de l'ensilage de première qualité avec du blé d'inde il faut cultiver ce dernier tout comme si on le cultivait pour le grain. Malheureusement, telle n'est pas la méthode suivie généralement et nous donnons ici une gravure prise dans



GRUPE DE MOUTONS LINCOLNS VRAI TYPE.

La seconde remarque que nous voulons faire est celle-ci. Certaines sociétés, tout en faisant preuve de bonne volonté, n'ont pas semblé comprendre toute la partie de l'idée qui a fait ouvrir par le conseil d'agriculture une classe spéciale aux animaux de race bovine canadienne dans les concours. Elles n'ont offert des prix que pour les vaches laitières canadiennes, négligeant complètement les génisses et les taureaux. Il est bien évident que pour perpétuer la race canadienne, et la maintenir sur un bon pied d'élevage, il faut encourager l'élevage des beaux taureaux, descendant de bonnes laitières, et les primer dans les concours. On devra donc créer pour la classe des animaux de race bovine canadienne des sections pour vaches, génisses, taureaux, comme on le fait pour les autres races.

J. C. CHAPUIS.

#### NOS GRAVURES.

*Elatérides.*—*Taupins.*—Il est une espèce de ver qui compromet la végétation des céréales, surtout du blé et du blé-

le bulletin en question qui montre la différence qu'il y a entre le blé d'inde cultivé comme il doit l'être et celui semé à la volée et mal cultivé comme le cultivent encore grand nombre de gens. Les grands échantillons sont de blé d'inde bien cultivé et les petits de blé d'inde mal cultivé. Comme on le voit, à part de la différence en qualité, la différence en rendement est énorme.

*Étalon cleveland-bai primé "Consort."*—Nous donnons dans le présent numéro la gravure du plus bel étalon de carrosse qui se soit jamais élevé en Amérique—un cleveland bai appelé "Consort" qui a souvent remporté des premiers prix en concourant contre de nombreux et forts compétiteurs dans les expositions de Chicago. Il est d'une belle couleur bai avec des taches noires, a 16½ mains de haut et pèse au-dessus de 1400 lbs, mais il est souple, gracieux autant que le serait un cheval beaucoup plus léger. Il a été élevé par MM. Geo. E. Brown & Co., d'Aurora, Ill., à qui il appartient encore et qui ont importé son père *Cockrobin* et sa mère *Undine*.

*Groupe de moutons lincolns vrai type.*—Le lincoln dont la présente gravure représente un beau groupe dessiné par